Extrait du Forum permanent de la société civile européenne

http://www.forum-civil-society.org/spip.php?article238

L'Europe a-t-elle besoin de plus de démocratie participative ?

La démocratie en Europe n'est pas en crise !

- Nos Archives - Archives de la période 2004 - 2008 - Chantier no 2 : La démocratie participative -

Date de mise en ligne : dimanche 1er avril 2007

Forum permanent de la société civile européenne

Le quotidien allemand "Neues Deutschland" du 24 mars 2007 a publié (page 14) deux contributions sur la question "L'Europe a-t-elle besoin de plus de démocratie participative ?". Ce débat comprend la contribution de Horst Grützke et la réponse - traduite ci-dessous - que lui a faite Wieland Niekisch, président de la fédération municipale du CDU à Potsdam.

La démocratie en Europe n'est pas en crise !

Par Wieland Niekisch

Horst Grützke parle plusieurs fois de la crise de la démocratie. Il le répète sans cesse. Est-ce pour avoir - d'après l'exemple de l'ancienne théorie de paupérisation - une base logique pour ses propres thèses fondamentalistes ? La démocratie en Europe n'est pas en crise - tout au contraire.

Depuis 1989 nous vivons plutôt une renaissance, une conjoncture permanente et expansive de la démocratie aux différents échelons décionnels en Europe. Pendant les deux dernières décennies, presque tous les Etats sont devenus des démocraties modernes. Les citoyens participent régulièrement aux élections et aux décisions. Dans les jeunes démocraties, les domaines de l'économie et des finances ont été harmonisés aux principes de liberté de l'Union économique et monétaire européenne. Celui qui aimerait savoir ce qu'est en réalité une crise de la démocratie, est invité à retourner à l'Europe et à l'Allemagne de l'an 1932. À l'époque la majorité des nations n'était pas des démocraties.

C'était le 30 août 1932 quand le *Reichstag* en Allemagne fut de nouveau inauguré. Clara Zetkin, communiste, doyenne d'âge du parlement allemand, exprima dans son discours d'ouverture son espoir de pouvoir vivre le bonheur « d'ouvrir, en tant que doyenne d'âge, le premier congrès des conseils de l'Allemagne soviétique ». Vu la force menaçante du groupe parlementaire du parti NSDAP, on ne pouvait pas empêcher l'élection de Hermann Göring comme nouveau président du *Reichstag.* Lorsqu'il revendiqua, à haute voix, la protection de « l'honneur du peuple allemand », il faisait sentir d'une manière terrifiante l'inhumanité des prochaines années. Les partis démocratiques étaient minoritaires et un président, plus au moins démuni, essaya plutôt mal que bien de maintenir ensemble un conseil des ministres composés d'homme nobles et un Etat de droit.

Par rapport à ce que fut alors une réelle crise de la démocratie occidentale, notre réalité d'aujourd'hui se présente tout à fait autrement. Les citoyens de l'Europe, de Sicile jusqu'au cap du Nord, du Portugal jusqu'aux pays baltiques et au delà, ont la possibilité d'exercer une grande influence sur les différents niveaux de compétence (différemment selon les pays et les constitutions), aux politiques locales, nationales, et européenne et ceci par des élections secrètes et libres. Prenons seulement l'Allemagne : Aux quatre élections habituelles - municipales, élections au Land, au parlement fédéral et au parlement de l'UE - s'ajoutent les « élections intérieures » communales à l'intérieure des *Landkreise* (départements) et les Assemblées d'élus dans les villes. S'y s'ajoutent également les élections directes des *Oberbürgermeister* (premier officier municipal élus p.e. en France par le conseil municipal). Chez nous, en Brandebourg, à partir de 2010 il y aura aussi les scrutins directes des *Landrats* (sous-préfets). A tout cela, s'ajoutent, dans la politique municipale et du Land, les différents niveaux de participation directe aux décisions concrètes : les possibilités d'initiatives citoyennes et des référendums. Cela rend bien claire que les citoyens peuvent participer de plein droit à différentes périodes et dans différentes matières dont trop peu de gens ont pleine conscience.

Copyright © Forum permanent de la société civile européenne

Il s'avère non seulement inopportun mais plutôt louche de vouloir critiquer la forme représentative de la démocratie au regard de la participation fluctuante des électeurs ou du scepticisme - en diminution lente - des citoyens par rapport à l'Europe sans Constitution réelle. Pendant tout le 20e siècle, il y en a eu des clichés courants : la démocratie occidentale représentative était uniquement une démocratie « cachée », donc en réalité aucune démocratie. Par conséquent, on n'accepta que les « démocraties populaires » du type soviétique. Même en ayant dépassé en commun la confrontation hostile de la guerre froide il faut bien être prudent en critiquant globalement la démocratie représentative. C'est elle justement qui vit et existe uniquement par une participation multiple d'innombrables citoyens non seulement lors des scrutins mais par l'engagement quotidien au sein des partis politiques, aux mouvements de citoyens, aux associations et par les nombreuses discussions passionnées lors des campagnes électorales. Mais il faut cependant laisser le pouvoir et la compétence en matière de décisions politiques aux représentants compétents du peuple. C'est au forum des *Entscheidungsträger* (décideurs - decision makers) professionnels qu'appartiennent les décisions compliquées et contraignantes quant à l'exactitude des budgets, ou à la construction d'un aéroport, ou à la question des délinquants sexuels, ou à la question technologiquement délicate de la production d'énergie, ou enfin au sujet de la peine capitale pour les grands criminels, etc.

En effet, la démocratie n'est pas un système rigide. Les formes représentatives se voient aussi complétées, surtout à l'échelon local, parfois par une prise d' influence directe. Ces formes sont aptes à être élargies. Cela fut récemment prouvé par les élus municipaux de Potsdam. Après avoir refusé, par deux fois, le plan d'urbanisme prévu pour la construction du parlement du Land sur la place au centre de Potsdam, les citoyens ont été consultés. Au vu de l'expression claire de la volonté des citoyens, la position de nombreux élus du groupe parlementaire PDS a été notablement modifiée. C'est pourquoi la démocratie en Europe et aussi en Allemagne ne sont pas en crise. Les difficultés, la participation changeante lors des scrutins, les temps de morosité politique, etc. résultent plutôt d'abord de la contradiction entre les paroles et les actes des différents politiciens et partis politiques, et non pas tant du manque de participation. Promettre moins, mais rendre publique les difficultés ou les crises partielles et développer des activités - voilà la solution. Celui qui aimerait essayer de démanteler les structures principales de la démocratie représentative pour les remplacer par l'influence directe de groupes de pression n'est pas conscient du fait qu'il se soumet à l'influence bien ciblée de minorités organisées pour défendre leurs seuls inétrêts particuliers.

La démocratie représentative, avec des compléments expliqués ci-dessus offrant la possibilité de votes directes, est la meilleure forme de démocratie permettant que les gens prennent librement prendre leur décision d'engagement politique.

Copyright © Forum permanent de la société civile européenne